OSHUKAI INFO

Ecole de Karaté Shorin-Ryu et Kobudo d'Okinawa
de Me Kenyu CHINEN, Hanshi 9e Dan

Interview de senseï Chinen

sa vision d'une organisation efficace et durable

Evénement de la saison :

Le 40ème anniversaire Oshukai en mai 2016 !

World Oshukai Federation
40TH
1976 2016
ANNIVERSARY

www.oshukai.fr - info@oshukai.fr
Oshukai TV

Numéro 21 - Janvier 2016 -Bulletin d'information gratuit de l'association Oshukai France

Evénement Oshukai :

le 40ème anniversaire de l'organisation Oshukai

EDITO

a Au cours de cette nouvelle saison 2015-2016, un défi attend Oshukaï France. Il s'agit cette fois de réussir le quarantième anniversaire de notre école. Ce rassemblement auquel participeront des délégations des nombreuses nations qui composent la World Oshukaï Federation se déroulera les 14 et 15 mai 2016 en région parisienne. Des équipes sont déjà à pied d'œuvre pour préparer le stage international du samedi 14 mai et la célébration officielle de l'anniversaire le dimanche 15 mai.

Mais revenons un instant sur ces 40 dernières années en prenant quelques repères...

En 1976, Senseï Kenyu Chinen, alors âgé de 32 ans, décide de tout abandonner à Okinawa pour venir s'installer avec sa famille en France, afin d'y transmettre les enseignements de Karaté et de Kobudo qu'il a reçus. Il anime d'abord un stage d'été près de Perpignan puis ouvre son premier dojo à Paris.

En 1978, c'est le premier stage à Thonon les Bains, site qui continue à accueillir des stagiaires du monde entier chaque été lors du grand stage international animé par Senseï Chinen.

En 1986, un premier voyage à Okinawa a lieu. Une vingtaine de participants effectuent ce retour aux sources. D'autres voyages suivront et permettront à des élèves toujours plus nombreux de découvrir et d'apprécier Okinawa.

En 2004, le Hombu Dojo est inauguré à Yomitan (Okinawa). Outre la présence quotidienne d'un enseignant de notre école, actuellement Kevin Chaplin, Senseï Chinen y anime deux stages par an, l'un au printemps, l'autre en été.

En 2005, la première Coupe du Monde de Karaté et de Kobudo de l'école Oshukaï est organisée à Paris. Elle rassemble les karateka et les kobudoka de notre école pour un tournoi mondial autour des valeurs du Budo traditionnel d'Okinawa qui sont celles de notre école. Les Coupes du Monde suivantes ont lieu en Pologne (2007), au Canada (2009), à Okinawa (2013) et de nouveau en Pologne (2015). La coupe prévue en 2011 à Okinawa a malheureusement dû être annulée (et remplacée par un stage) à cause du tsunami apocalyptique subi par le Japon ce printemps-là.

Outre ces événements marquants, Senseï Chinen a inlassablement continué à dispenser ses enseignements dans le monde entier au travers des nombreux stages qu'il a animés.

Ce retour rapide sur ces 40 dernières années bien remplies ne doit pas fixer le terme de notre école. De nombreux événements (stages, tournois ...) nous attendent. L'ouverture d'un second dojo à Okinawa, la création de nouveaux clubs tant en France qu'à l'étranger sont les marqueurs de l'essor que la World Oshukaï Federation est en train de prendre.

Mais au-delà de ça, c'est la pérennité de notre école qu'il faut mettre en place. Bâtir une école solide autour de Senseï Chinen et de sa vision du Karaté et du Kobudo, diffuser ses enseignements technique et culturel et faire prospérer l'école Oshukaï voilà, au delà de ce 40ème anniversaire, quels sont nos challenges et nos buts futurs.

Michel Ancillotti
Président Oshukaï France

Informations et réservations

World Oshukai Federation
40 TH
1976 2016
ANNIVERSARY

Les tickets de la soirée de commémoration des 40 ans de notre organisation seront bientôt en vente dans vos clubs.
Outre la journée de fête du dimanche 15 mai 2016, avec un déjeuner et des animations, ils vous donneront droit à participer à un stage de Karaté et de Kobudo le samedi 14 mai.

Familles et non pratiquants sont évidemment les bienvenus !

Plus d'informations à venir auprès de vos professeurs, qui se chargeront de prendre les réservations et de revendre les tickets.

Entretien avec senseï Chinen

Il nous livre sa vision d'une organisation efficace

Senseï Chinen, quelle est votre conception d'un organisation idéale?

Dans une organisation idéale, le plus important est l'esprit de se développer ensemble. Grâce au travail que nous fournissons pour faire prospérer l'organisation, nous aurons en retour l'opportunité de nous développer nous-mêmes. Il ne faut pas penser d'abord à gagner pour soi. C'est le contraire, il faut d'abord penser à l'organisation. Par exemple, si l'organisation ne se développe pas alors chaque club ne se développera pas et ensuite chaque professeur ne se développera pas non plus. Tout est lié!

Quel est selon vous le profil que doit avoir un leader d'une organisation ?

Un leader d'une organisation doit tout d'abord travailler pour les autres. Bien sûr, le travail personnel est important, mais en définitive c'est travailler ensemble pour les autres. C'est la responsabilité du leader.

Par exemple, si un leader travaille pour lui-même et profite de l'organisation pour lui, il met en péril l'organisation car à terme cela va diviser le groupe. Que ce soit dans le business, la politique ou toute autre chose, s'il oublie l'organisation, tôt ou tard les gens vont se diviser. Pour avoir de la cohésion au sein du groupe, il faut que chacun ait le même but. Tout le travail et l'investissement à atteindre ce but permettra à chacun de se développer personnellement. **La clé du développement personnel c'est principalement de travailler ensemble.**

Bien sûr, c'est possible de travailler et d'avancer tout seul, même de devenir très fort, mais à la fin il y aura toujours des problèmes avec les autres et un Homme tout seul n'existe pas ! Ce ne sont pas des concepts faciles. Mais il suffit de bien regarder et comprendre le passé qui foisonne d'exemples de ce qui marche et ne marche pas. Prenons l'exemple les arts martiaux traditionnels, s'ils n'avaient pas été développés pour les autres, ils n'existeraient pas aujourd'hui. **C'est en pensant aux autres que les Maîtres ont pu durant plusieurs siècles transmettre leur savoir.** C'est cet esprit là qu'il faut que nous ayons encore aujourd'hui.

Quelle est la responsabilité d'un leader ?

La responsabilité du leader est très importante car la cohésion de tout le groupe repose sur lui. Si, par exemple, il profite de l'organisation pour lui-même, puis que des personnes se mettent à graviter autour de lui, c'est tout naturellement que le groupe ainsi formé va prendre l'empreinte de son ego. Etant donné que leur but est différent de celui des autres personnes de l'organisation, ce nouveau groupe va se séparer, mettant en péril l'organisation elle-même.

Il arrive aussi que le leader n'ait pas un bon esprit ou donne de mauvaises directions à l'organisation. Dans ce cas, il faut le remplacer et ne pas hésiter à le faire partir. Pourtant, le rôle d'un leader est de montrer le chemin car c'est essentiel pour le développement de l'organisation.

Comme ce n'est qu'un Homme il peut faire des erreurs, mais l'important pour les membres de l'organisation est que l'argumentation soit une critique constructive. **La critique est nécessaire mais doit toujours être accompagnée d'un résultat ou d'une solution.** Critiquer pour critiquer, c'est-à-dire, sans avoir en tête le but d'avancer et de progresser ne fait que soutenir l'esprit d'opposition. Il est bien sûr possible d'être opposé à certaines décisions, mais il faut toujours argumenter avec des raisons valables et surtout apporter des solutions pour faire progresser le groupe et par conséquent l'organisation.

"La clé du développement personnel c'est principalement de travailler ensemble."

(à suivre en page 4)

Entretien avec senseï Chinen

Quel est ce but ou ces buts commun(s) que nous devons poursuivre?

Le but d'une organisation n'est pas un but technique. Dans notre organisation Oshukai, les buts sont par exemple le Gi, les écussons de karate et de kobudo, le modèle économique pour fabriquer les armes de kobudo, les passeports, etc. Les personnes qui ont fourni le travail pour réaliser ces objectifs ont acquis une expérience enrichissante. Les fruits de ce travail pour l'organisation va finalement profiter aux clubs, aux autres professeurs et finalement aux élèves. Le bénéfice du travail est à la fois personnel et global, c'est ça la philosophie d'une organisation.

Mais pour être parfait le système doit être à double sens, c'est à dire, si l'organisation donne aux clubs et indirectement aux professeurs et aux élèves, les clubs doivent eux aussi se développer, avec par exemple, l'ouverture de nouveaux clubs ou avec l'acquisition de nouveaux élèves. Le retour pour l'organisation est d'avoir plus de cotisations et donc plus de moyens pour continuer à travailler et à se développer et ainsi de suite. C'est un cercle vertueux.
La philosophie d'une organisation est principalement la recherche du positif.

Comment sont prises les décisions au sein d'une organisation ?

Tout d'abord **la prise de décision est binaire, soit elle est pour soi-même, soit elle est pour les autres, il n'y a pas de milieu.** Lors d'une réunion quand une personne parle, il faut être attentif à son opinion et comprendre si c'est pour lui-même ou pour l'organisation. C'est très facile de le savoir. Si par exemple lors d'une discussion, une personne est opposée aux propositions mais que son opinion est en faveur de l'organisation et des autres, il faut écouter car son avis est potentiellement très intéressant.

Une organisation ne doit pas être vue et considérée uniquement par son côté administratif qui est nécessaire mais pas primordial. D'un point du vue philosophique, une organisation a pour but de s'occuper des autres au sens global du terme. Il existe des organisations qui cultivent une spécialité et intéressent un petit nombre de personnes, mais ce n'est pas idéal car ce n'est pas global. **Le but d'une organisation n'est pas de sélectionner une partie du groupe mais de réfléchir à des solutions pour faciliter l'accès à tous.** Voici un exemple concret pour expliquer ce concept ; prenons par exemple un repas au restaurant, on peut choisir de prendre un menu à 100€, mais cela ne concernera que la partie aisée du groupe, qui peut payer, les autres seront automatiquement exclus. Le but est de réfléchir et de trouver le meilleur prix accessible à tous. Certes ce n'est pas facile, mais cela nous pousse à travailler pour trouver des solutions pour les autres et l'expérience acquise sera notre récompense. Le fait de toujours penser à tout le monde permet de renforcer la cohésion du groupe au sein de l'organisation.

Pour développer l'organisation, il ne faut pas seulement copier car une copie ne sera toujours qu'une copie. Il faut faire preuve d'initiative et savoir avancer seul. Le futur, c'est l'aventure ! On ne sait jamais par avance ce qu'il va se passer. C'est pourquoi la prise de décision et le choix des directions sont très importants.

Quelle doit être la relation entre les différentes organisations de chaque pays ?

Aujourd'hui Oshukai est présente dans de nombreux pays et chacun d'eux possède sa propre organisation. **La relation entre les différentes organisations est simple si nous avons les mêmes buts et que nous suivons la même philosophie.** Les problèmes arrivent toujours à cause de l'ego de chacun. C'est à dire que si l'intérêt personnel prend le dessus par rapport à l'intérêt général, il y aura inexorablement des tensions et des scissions.

"On Ko Chi Shin : Etudier l'ancien pour comprendre le nouveau..."

Ancien proverbe okinawaïen

Les stages de l'été

Aperçu du dernier stage à Thonon-les-Bains

Cet été a encore vu le stage international de Thonon-les-Bains afficher un beau succès, avec une affluence excellente et une ambiance très agréable durant toute la semaine. La sayonara party, dans un cadre exceptionnel (le restaurant du golf d'Evian) permit de conclure le séjour en beauté !

Aujourd'hui nous vous proposons de découvrir le point de vue d'un néophyte, qui participait à son premier stage sous la direction de senseï Chinen. Il est élève du dojo strasbourgeois et était ceinture verte au moment du séminaire.

"Cela fait maintenant deux ans que je pratique le karaté traditionnel. Pour éviter une trop longue coupure estivale que j'avais eu du mal à gérer l'année précédente, j'ai décidé de participer au stage international de Thonon . Je voulais aussi commencer le Kobudo cette année, alors sur les conseils de mon professeur, je me suis inscrit à la fois pour le Karaté et le Kobudo.

Le stage dure 6 jours, soit environ 12h de karaté et 12h de Kobudo, ce qui est éprouvant physiquement mais c'est un format très intéressant car on voit énormément de choses avec une certaine continuité qu'on peut difficilement avoir avec un ou deux cours par semaine.

Le stage international donne l'impression d'un club à très grande échelle : il y a beaucoup de personnes d'horizons très différents, et de tous niveaux. On se sent comme arrivé dans un nouveau club, beaucoup de gens se connaissent entre eux et on se sent un peu dans son coin. Mais tout le monde est très amical et après avoir effectués des exercices avec quelques partenaires, on se sent à l'aise. On retrouve ensuite un format très similaire des cours, seul l'instructeur change. C'est l'occasion de suivre l'enseignement de maître Chinen de manière directe. Ses interventions sont très intéressantes, souvent teintées d'humour, et paraissent souvent simples de premier abord, mais la mise en pratique est toute autre.

Commencer le Kobudo à partir de zéro durant le stage a été assez difficile, j'ai été rapidement submergé par la quantité d'informations, mais cela permet d'avoir un bon aperçu du maniement des premières armes et avec le recul je m'aperçois que cela m'a beaucoup apporté quand j'ai commencé le Kobudo dans mon club.

Je retournerai sans aucun doute à Thonon, c'est une bonne occasion de renforcer sa motivation et de faire des progrès pour attaquer une nouvelle année. Je remercie les organisateurs de rendre cet évènement possible et maître Chinen du savoir qu'il nous apporte."

X. DOLQUES

Les stages de l'été

Okinawa Summer Gashuku : août 2015

Après le stage de karate et de kobudo dirigé par Sensei Chinen à Thonon-les-Bains, ce sont près de 45 pratiquants qui se sont retrouvés à Naha, Okinawa, du 7 au 12 août pour suivre l'enseignement de Sensei Chinen en karate et en kobudo.

La première partie du stage s'est déroulée dans le célèbre Budokan, lieu principalement dédié aux Arts Martiaux, qui se situe dans le quartier de Onoyama à Naha. La seconde partie du stage s'est déroulée dans un gymnase du centre sportif de Tiruru qui se situe dans le quartier de Matsuyama à Naha.

Cette année, le "Oshukai Summer Gasshuku" d'Okinawa a rayonné au-delà du cercle de ses habitués, puisque ce sont plus d'une dizaine de pratiquants d'autres styles qui nous ont rejoint pour suivre l'enseignement de Sensei Chinen et de deux de ses élèves experts français, Kyoshi Maurice Roggero 8ème Dan et Renshi Alphonse Francine 6ème Dan. Les styles représentés étaient uechi ryu, shotokan, shito ryu, kyokushinkai et shorinji ryu.

Sensei Chinen a voulu que le thème du stage de karate soit dans la continuité de celui de Thonon-les-Bains, c'est à dire le "dojo kumite" qui est la forme de combat pratiquée dans l'Ecole Oshukai. En kobudo, le travail était axé sur les kihon et les kata des 4 armes de base, bo, sai, tunkuwa et nunchaku.

Durant ce séminaire, Sensei Chinen a reçu la visite importante de deux responsables de la Préfecture d'Okinawa. Le premier est Monsieur Teruya, il est conseillé de Monsieur Onaga, actuel gouverneur d'Okinawa. Mr Teruya est responsable de la préservation et de la promotion de la langue (uchinaa guchi) et de la culture okinawaiennes dont fait partie le karate. Comme Mr Teruya recherche des moyens efficaces de promotion du karate d'Okinawa, il s'intéresse à Oshukai et souhaite mieux connaître le travail de Sensei Chinen pour le développement du karate d'Okinawa dans le monde entier. Mr Teruya était accompagné de Mr Kamekawa ancien membre du conseil en charge de l'éducation auprès du gouverneur d'Okinawa. Il a une grande expérience des fédérations sportives et il assiste Mr Teruya dans ses missions. Leur présence est pour notre organisation et Sensei Chinen un gage de reconnaissance.

Comme dit le dicton "après l'effort le réconfort", c'est donc après 6 jours de travail intensif que le Oshukai Summer Gasshuku s'est conclu par la traditionnelle sayonara party durant laquelle les pratiquants ont pu échanger autour d'un bon repas et de chansons okinawaiennes et françaises. Pour conclure, il faut féliciter et remercier les membres de Oshukai Okinawa, Kevin Chaplin, Yasuo Yamada, Yayoi Tasato et Natsuko Kosugi aka Falcon, qui ont fait un excellent travail d'organisation et qui nous attendent pour le **prochain Oshukai Spring Gasshuku du 15 au 20 mars 2016.**

T. MICHEL

Oshukai around the world

Rencontrez Hector Ricardo Rivero, représentant Oshukai en Argentine depuis son dojo de San Juan

Son parcours

J'ai débuté le karaté en 1972, à l'âge de 12 ans, dans le style kyokushinkai puis à 16 ans j'ai commencé le Karaté Shorin-ryu Shidokan dans l'école de senseï Shoei Miyazato. En 1994 j'ai ensuite suivi l'enseignement de l'école Shin Shu Kan où j'ai également débuté la pratique du kobudo avec sensei Yoshihide Shinzato.
Le style de Kobudo pratiqué était un mélange de Taira et de Matayoshi.

En 1997 les maîtres Morinobu Maeshiro et Masanari Nakamoto accompagnèrent sensei Shinzato du Brésil pour des séminaires communs à San Jose et à Cordoba. La même année je partais à Okinawa en vue de la Coupe du Monde de Karaté. Ce furent les 15 jours de pratique les plus incroyables que je connus, avec sensei Katsuya Miyahira qui me délivra le grade de 5ème dan.

En 2005 je reçus le grade de 6ème dan du hombu dojo de sensei Miyahira puis **en 2008 j'organisais un stage de Karaté et de Kobudo avec sensei Chinen.**

En effet, à la mort de sensei Shinzato en 2007, j'avais demandé à sensei Chinen la permission d'intégrer son école Oshukai, ce qu'il accepta.

Au début de l'année 2009, je reçus un e-mail d'Aleksander Staniszew m'informant que je faisais désormais partie de la W.O.F. (World Oshukai Federation) et que j'en était le représentant en Argentine. C'était pour moi un honneur immense de représenter un maître aussi prestigieux que sensei Chinen dans mon pays !

Je me dédie depuis à pratiquer le Karaté traditionnel dans le respect de l'héritage d'Okinawa, sans rechercher la compétition. J'essaye de diffuser dans ma province un Karaté fort dans tous ses aspects.

Oshukai en Argentine

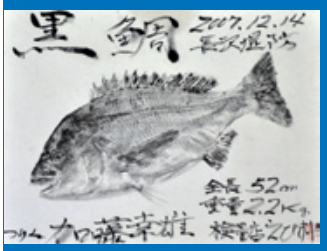
Nous sommes organisés en association du nom de A.O.S.K.S. (Association Okinawa Shorin-ryu Karaté et Kobudo San Juan). Nous avons des dojos dans les provinces suivantes :

San Juan dojo Central S.O.E.V.A, (instructeur : Héctor R. Riveros) ; Albardón (Instructeur : Daniel Eglez) ; Tandil (Instructeur : Maximiliano Falconnat) ; Rio Negro (Instructeur : Victor Artazo et Alejandro Cortez) ; La Pampa 25 de Mayo (Instructeur : Victor Artazo et Andrea Enríquez).

H. RIVERO

Le dojo de San Juan

LE GYOTAKU : un art japonais méconnu



Peut-être avez vous remarqué dans certains restaurants ou dans des poissonneries des empreintes de poisson sur papier ou sur tissu ? Ces empreintes sont des souvenirs de pêche ; on immortalise ainsi sa prise, en notant le lieu de pêche, la date, le poids et le taille du poisson. Cette méthode a pour nom GYOTAKU (魚拓), de魚GYO poisson et 拓 TAKU empreinte.

C'est un art relativement récent puisqu'il date seulement de la seconde partie du XIX° siècle. Le pêcheur fixe ainsi sur le papier ou le tissu sa prise qui devient ainsi indiscutable. Souvent, un poème accompagne le poisson ; c'est aussi, par ce biais, rendre hommage à la Mer nourricière.

Pour réaliser un Gyotaku, il faut d'abord nettoyer le poisson avec du sel (ou du vinaigre) puis l'enduire d'encre en la passant dans le sens des écailles. On applique ensuite du papier japonais (washi) sur le modèle et on frotte toujours dans le sens des écailles (tête-queue). Il ne reste plus qu'à décoller délicatement le papier et peindre l'œil.

Alors, amis pêcheurs, si vous voulez qu'on croie à vos prises miraculeuses, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

M. ANCILLOTTI

A la découverte des dojo

Découvrez le dojo de Beaugency, ainsi que le parcours de son fondateur, Didier Guibert

Didier Guibert avec Senseï Chinen

Son parcours

En 1975, après avoir vu le film « Opération Dragon », je décidai de m'inscrire au club de karaté de Vierzon. J'avais 17 ans et j'étais l'un des plus jeunes de l'époque. Dès les premiers cours ce fut une passion qui ne m'a jamais quitté.
Après mon service militaire dans une unité de parachutisme à Pau, j'ai repris les entrainements à Blois, à 30 km de chez moi. J'ai passé mon 1er dan et ouvert le premier club de karaté à Beaugency en janvier 1983.
Parallèlement je pratiquais aussi l'aïkido, le ïaido, le ken jutsu et le jiu-jitsu avec des experts de renom tel que Michel Coquet qui revenait du Japon, tout en participant aux diverses compétitions fédérales.

Toujours aussi passionné par les arts martiaux, je pratiquais seul le bo, les tunkuwa, les Saï et le nunchaku en apprenant avec le seul livre de kobudo existant à cette époque.
En 1984, une nuit des kobudo est organisée à Paris avec 6 experts dont Senseï Chinen. Je fis le déplacement accompagné de plusieurs de mes élèves. Ce fut pour moi la révélation du kobudo d'Okinawa.

J'attendis d'obtenir mon diplôme d'Etat pour prendre contact avec Maître Chinen et je participais en mai 1986 pour la première fois à un stage de karaté shorin ryu et kobudo dirigé par Senseï.

Le travail que représentait le kobudo me fit décider d'arrêter les autres arts martiaux que je pratiquais pour me concentrer sur l'apprentissage du kobudo et l'enseignement du karaté. A partir de ce moment, j'ai participé à un maximum de stages pour apprendre et comprendre les techniques enseignées par Senseï.

C'est à la suite d'une opération des ligaments croisés en 1995, après 20 ans de Shotokan, que je proposai à Senseï Chinen de suivre son enseignement en shorin ryu, ce qu'il accepta.
En 1997, je fis mon premier voyage à Okinawa lors de la coupe internationale de karaté et de kobudo traditionnelle en participant dans la catégorie "Saï". Découvrir Okinawa était un rêve.

En 2004, après avoir quitté mes responsabilités à la FFKAMA, je me suis impliqué dans l'organisation Oshukaï ce qui m'a mené au poste de secrétaire en 2008.

Le dojo Balgencien

Le KKB, Karaté Kobudo Beaugency, ou j'enseigne depuis 33 ans est composé d'une centaine de pratiquants comprenant une cinquantaine de jeunes entre 8 et 13 ans, une cinquantaine d'ados-adultes et une trentaine de kobukas.
Malgré la concurrence des autres arts martiaux et sports de combat à Beaugency, le KKB reste une section dynamique et réputée dans le canton du val de Loire.
Beaugency étant une petite ville de 7000 habitants, les ados quittent la région pour continuer leurs études après le Bac. Il faut sans cesse renouveler les adhérents.
Pour que le club vive, notre rôle est de motiver les plus jeunes pour leur donner le goût de progresser et de rejoindre le groupe adulte pour passer la ceinture noire et peut-être un jour transmettre le karaté et le kobudo Oshukaï.

En parallèle de l'enseignement du karaté et du kobudo, je m'attache à former une équipe avec des membres du bureau dynamiques et motivés. Cela nous permet d'organiser deux stages par an avec Senseï Chinen à Beaugency pour partager avec les clubs Oshukaï qui font le déplacement.

Les membres du dojo de Beaugency

Directeur de la publication : M. Ancillotti ; Rédacteur en chef : T. Michel ; Maquette : T. Saadi. Infos et suggestions : thierry.michel@oshukai.com

Remerciements :
Merci à Me Chinen, M. Ancillotti, T. Michel, D. Guibert, X. Dolques, H. Rivero et Falcon pour leur temps et leurs efforts.